

BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 5

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES OPERATIONS AERIENNES SUR LE FRONT DE L'EST

Comment la Luftwaffe est arrivée à dominer l'aviation ROUGE

M. Arif Ariskal écrit dans le «Cümhuriyet»:

L'objectif des Allemands

En parlant des préparatifs des forces de l'Axe, en vue d'une attaque contre Moscou, les autorités officielles soviétiques avouent que le contrôle de l'air est aux mains des Allemands. Les attaques et les reconnaissances accomplies au début de la guerre par l'aviation allemande visaient plus spécialement les bases aériennes soviétiques. Ce n'est qu'après le développement des opérations et la destruction au sol, dans les aérodromes, d'une importante partie de l'aviation soviétique, que l'on a entamé les bombardements aériens de Moscou. C'étaient là autant d'efforts qui étaient déployés en vue d'assurer la maîtrise de l'air sur le front de l'Est.

La liberté de mouvement

Dès le premier moment, on s'était rendu compte qu'il ne serait pas possible de triompher, par une attaque de surprise, des forces aériennes abondantes de l'armée rouge, qui dépassaient de beaucoup les effectifs aériens que l'Axe avait pu concentrer sur le front de l'Est. C'est pourquoi les actions de bombardement ont été concentrées sur les aérodromes et que l'on parut négliger le bombardement des grands centres urbains comme Leningrad, Odessa, Kiev et Moscou.

L'aviation soviétique, convaincue de ne pouvoir appliquer à elle seule une tactique offensive, s'efforça surtout d'assurer la défense contre les attaques allemandes. Et elle perdit ainsi la première partie et l'aviation de l'Axe s'assura la liberté des mouvements dans les airs. Cette liberté de mouvements, qui ne signifie jamais la maîtrise de l'air, est un indice de ce que l'on va vers l'établissement d'une telle maîtrise. Elle a fourni l'occasion aux forces de l'Axe d'entreprendre le bombardement des grandes villes, au désavantage des Soviétiques.

Une aide sans aucune importance

C'est sur ces entrefaites que la nouvelle a été reçue de l'apparition de l'aviation anglaise dans l'Extrême-Nord, dans la zone de Mourmansk en vue d'établir le contact avec l'aviation soviétique et de lui apporter son aide.

Cette nouvelle d'aide lointaine ne présentait pas, en soi, une bien grande importance. Les combats aériens les plus importants se déroulaient en effet principalement dans la partie Sud du front. Un appui venant à l'Extrême-Nord était condamné à demeurer sans effet. L'aviation soviétique estimait que, plutôt qu'une pareille aide, une intensification des attaques aériennes contre Berlin aurait pu permettre d'alléger les bombardements contre les villes soviétiques. Et, dans ce but, elle a entamé les représailles. Il eût été intéressant à cet égard, que les flottes aériennes britanniques,

passant à leur tour à l'action contre Berlin, assurassent une aide réciproque.

Mais il était naturel de voir dans ces attaques contre Berlin entreprises après la perte de 10.000 avions soviétiques, une sorte de suprême effort tenté pour reconquérir une maîtrise aérienne perdue.

La maîtrise de l'air

C'est sur ces entrefaites que l'aviation de l'Axe, n'accordant aucune importance aux attaques contre Berlin, poursuivit l'application de sa propre stratégie d'attaque et fit de nouveaux progrès essentiels vers la maîtrise de l'air qu'elle comptait établir. Les dirigeants soviétiques interprétèrent cela comme la perte du contrôle de l'air soviétique. En réalité, c'était là la manifestation de la maîtrise de l'air de l'Axe. Car les bombardements aériens contre Berlin cessèrent

brusquement et les attaques contre Moscou furent suivies par d'autres plus massives contre Leningrad et Odessa. L'une des parties s'arrêtait ; l'autre accroissait son champ d'action. Cela ne peut être interprété autrement que comme l'établissement de la maîtrise de l'air.

Cette maîtrise est le résultat également de ce que le développement des opérations permet de s'assurer des aérodromes toujours plus avancés et partant d'opérer de façon plus efficace.

On peut donc dire que, fusse même un peu tardivement, l'aviation de l'Axe a établi à la fin du second mois la maîtrise de l'air. Et l'on conçoit que les résultats de ce fait se manifesteront de façon concrète sur le plan des opérations terrestres. Et il y a fort peu de probabilités que l'aviation soviétique puisse établir ultérieurement une maîtrise aérienne éventuelle.

Le Chef National se rend à Nazilli en passant par Denizli

Denizli, 30. A.A. — Le Président de la République İsmet İnönü est arrivé aujourd'hui à 9 heures. Il fut salué et gare par une foule compacte.

Au cours de deux heures qu'il passa en notre ville, le Chef de l'Etat visita

les départements officiels et les autres établissements et reçut les délégations venues des kazas.

Le Chef National quitta à 11 h. notre ville se rendant à Nazilli au milieu des manifestations de sympathie de la population.

L'anniversaire du 30 Août.—Un message du Chef National au Chef de l'Etat-major général

Si jamais notre armée est appelée à faire son devoir, elle s'en acquittera de façon à ce que les héros du passé puissent être fiers d'elle

Ankara 30. AA.— A l'occasion de la fête de la Victoire, le Chef National İsmet İnönü a adressé le télégramme suivant à l'armée :

Chef de l'Etat-major général,

« Je félicite nos commandants, nos officiers et nos soldats à l'occasion de la Victoire. Nos armées qui ont à leur actif dans l'histoire des sacrifices et d'innombrables exploits glorieux sont les véritables garanties de la nation qui a les yeux sur elles.

Si les efforts déployés de tout coeur par le gouvernement de la République en faveur de la paix n'étaient pas suffisants et si l'armée turque était appelée à accomplir son devoir, je suis sûr que nos armées agirait de manière à enorgueillir nos héros du passé.

İsmet İnönü

Le maréchal Fevzi Çakmak répondit comme suit au télégramme du Chef d'Etat :

J'ai transmis par un ordre du jour à

Huit exécutions capitales en France pour espionnage

Paris, 31 AA. — Le commandant militaire en France communique que le lieutenant de vaisseau Henri-Louis comte Etienne d'Orves ainsi que l'agent de commerce Maurice Barlier et le commerçant Jean-Louis Dornik, qui est ressortissant hollandais, ont été condamnés à mort et fusillés pour crime d'espionnage.

Cinq autres citoyens français ont été condamnés à mort par le tribunal de guerre et fusillés pour avoir aidé le comte Etienne et pour avoir pris part à des manifestations communistes.

toutes nos héroïques armées fières de jouir de votre sympathie et de votre confiance, les sentiments de bienveillance que vous leur témoignez de nouveau à l'occasion de l'anniversaire de la fête de la Victoire, l'une de vos grandes oeuvres.

Notre héroïque armée qui grâce à la bienveillance de notre grand Chef et de notre gouvernement de la République est équipée avec les armes les plus modernes et formée le mieux par des exercices, est prête à exécuter tous les ordres que lui donnera le gouvernement dans la voie de la paix et du salut en versant jusqu'à la dernière goutte, tout son sang.

Je m'empresse d'exprimer avec un grand sentiment de fierté à notre grand Chef qu'elle est de forces à mener à bonne fin en plein succès toutes les tâches qui lui seront confiées avec un esprit de sacrifice qui dépassera les héroïsmes du passé.

Fevzi Çakmak

Prévisions de M. Roosevelt

Des événements graves se produiront

Washington, 31 AA. — Dans les déclarations qu'il a faites hier, le président Roosevelt a dit qu'on se trouvera encore en présence d'événements plus graves que ceux du mois d'août 1939.

Le Président a dit :

L'Amérique désire rester en paix, mais les dictateurs sont capables d'agir de façon à contraindre les Etats-Unis à participer au conflit.



Le général Messe, commandant du Corps d'Expédition italien sur le front de l'Est

Après la 11ème rencontre entre le Duce et le Fuehrer

Pour la reconstruction de l'Europe nouvelle

Berlin, 30 A.A. — L'entrevue Hitler-Mussolini a donné l'empreinte à la presse berlinoise. La presse considère cet événement non seulement a permis la discussion des questions militaires politiques mais a manifesté la ferme volonté des deux Chefs d'Etat de mener la guerre jusqu'à la victoire. Les journaux soulignent que dans cette entrevue il a été largement question de la création d'un nouvel ordre.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » établit un parallèle entre la rencontre Hitler-Mussolini et l'entrevue Roosevelt-Churchill. « Les phrases propagandées par Churchill et de Roosevelt, dit-il, prononcées sur l'Atlantique, ne sont parvenues jusqu'au continent européen ».

Le « Zwölf uhr Blatt » écrit : « Les deux grandes nations européennes, l'Allemagne et l'Italie, ont assumé la tâche de réorganiser l'Europe ».

Le « Berliner Lokal Anzeiger » écrit que cette guerre donnera naissance à une solidarité européenne.

« Les peuples d'Allemagne et de l'Italie combattent côte à côte avec les amis en vue de remporter la victoire. sont assez forts pour vaincre et ce rencontre des deux hommes d'Etat contribuera de façon essentielle ».

Plus de distinction entre nation "riches," et "pauvres,"

Rome, 30 A.A. — Le « Messaggero » écrit au sujet de la rencontre Hitler-Mussolini :

« Hitler et Mussolini opposent un plan de Roosevelt et de Churchill programme qui garantit une paix durable et une collaboration fructueuse tous les peuples. L'essence même de ce programme est celle-ci :

Suppression des causes de guerre consistant dans l'injustice commise dans la répartition des biens du monde dans la distinction qu'on a faite entre les peuples riches et pauvres ».

Un "point," contre huit !

Milan, 30 A.A. — Le journal « (Voir la suite en 4me page) »

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La grande victoire du bon sens

M. Ahmed Emin Yalman recherche les raisons pour lesquelles la victoire du 30 Août diffère si nettement de toutes les autres victoires dont l'histoire turque est pleine :

C'est que la victoire du bon sens a été la victoire des armées. Après avoir atteint le 30 Août 1922 le but pour lequel nous nous battions, mais par la nécessité de défendre notre existence et notre indépendance, nous avons bouché toutes les routes, démoli tous les ponts qui auraient pu conduire à des avances, à des rancunes, à des conquêtes territoriales hors du Pacte national. Nous nous veillâmes à tout moment à nous garder de tout appât à l'égard des appâts que l'on aurait pu nous tendre pour essayer de nous entraîner dans des aventures contre notre intérêt. Nous avons proclamé : « Il n'y a aucun objectif que nous aspirions à atteindre par la voie de l'agression ». Et nous nous sommes efforcés d'obtenir seulement, pour la nation turque, tous les fruits de la victoire du 30 Août.

Si le 30 Août et les jours de fête nationale analogues, tout le mécanisme de notre vie publique s'arrête, ce n'est pas seulement pour célébrer des cérémonies, pour nous promener et nous distraire. C'est surtout pour nous permettre de considérer nos principes essentiels, débarrassés du brouillard qui obscurcit les événements quotidiens, de contrôler si la route que nous suivons est conforme. Et c'est ainsi que nous assurons toute la sérénité, toute l'harmonie et toute la stabilité voulues à l'horizon national.

Le 30 Août, nous avons aussi le devoir de songer à l'aviation turque. L'aviation est un idéal commun à toute la nation.



Les chiffres n'ont plus de sens

L'éditorialiste de ce journal enregistre les chiffres impressionnants qui sont fournis, de part et d'autre, au sujet des pertes respectives en Russie ; on ne compte plus que par millions...

Toutefois, quelles que soient les pertes russes ou allemandes, quand on considère la carte, après ces derniers dix mois d'opérations, il est impossible de ne pas reconnaître que les Allemands ont avancé de milliers de kilomètres vers l'Est, à l'intérieur de la Russie. Ils ont sans doute perdu des milliers, voire des centaines de milliers d'hommes. Mais, en revanche, les armées formées de millions d'hommes, qui ont voulu les arrêter ont été toujours obligées de reculer.

Les Allemands ont avancé en territoire russe parfois très rapidement, parfois aussi très lentement, mais de façon constante et continue.

La revue militaire soviétique « L'Etoile Rouge » constate, il est vrai, dans son dernier numéro, qu'en dépit de toutes les violences des combats et de toutes les pertes de l'adversaire, Lénine, Moscou, Kiev et même Odessa ont toujours été entre les mains des Russes et assure que les armées rouges, appuyées sur l'outillage militaire que leur fourniront les fabriques de l'Oural, pourront continuer la guerre à l'infini.

En ce qui concerne en particulier Odessa, l'histoire militaire nous apprend qu'une place qui est ravitaillée et soutenue par la mer peut résister victorieusement aux attaques terrestres. On songe à Napoléon devant Akka (St-Jean d'Acre). Certes, l'élément principal qui a

fait de cette place un boulevard imprenable, c'était sa garnison turque sous le célèbre Cezzar paşa. Mais il y avait aussi la flotte anglaise de l'amiral Sidney Smith. Et c'est à elle que, dans ses Mémoires, Bonaparte attribue son insuccès. Sans cette flotte, il escomptait conquérir Istanbul et rentrer à Paris en qualité d'empereur d'Orient.

Un exemple plus récent à cet égard nous est fourni par la défense de Tobrouk.

Toutefois, dans le cas d'Odessa, cette place n'est pas suffisamment assistée du côté de la mer. Il y a, bien en effet, une flotte russe puissante en mer Noire. Mais les avions en piqué allemands l'empêchent de secourir efficacement Odessa.

Et d'ailleurs qu'elle tombe ou non, cela n'empêche pas l'avance allemande. Ce qui la retarde surtout c'est la résistance que livrent les Russes, en tous les points du front, sans aucune considération pour leurs pertes. Cette résistance, ainsi que le constatent les observateurs neutres, en Suisse notamment, a dépassé toute attente. Que les Allemands, en continuant à avancer malgré cette résistance, doivent subir des pertes considérables, cela est certain d'après le principe que « l'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». Mais même si les pertes allemandes sont lourdes, elles ne sauraient être jugées excessives en raison des résultats obtenus.

Le tout est de savoir si les Allemands parviendront à terminer leur campagne de Russie avant l'hiver. Et personne ne doute que, de ce point, dépendent les destinées de la guerre.



L'abondance des conférences

C'est l'entretien Roosevelt-Churchill, constate le Prof. Şakrî Baban, qui a inauguré la série de ces conversations.

En présence du programme proclamé par le monde anglo-saxon en ce qui concerne la paix future, les puissances dynamiques ne pouvaient demeurer entièrement apathiques. Quoique le communiqué qui a été publié ne contienne pas de renseignements clairs au sujet des résolutions qui ont été prises, il est certain que les entretiens ont porté sur la forme de l'ordre nouveau que l'on donnera à l'Europe après la fin que l'on espère, de la campagne en Russie.

L'Axe est maître, en fait, du Continent européen. Un article de la revue qui est connue pour interpréter les idées de l'armée rouge parle même de la nécessité d'une ligne de défense naturelle que les Russes comptent établir derrière l'Oural. Cela signifie que, pratiquement, le Germanisme sera maître de l'Europe. Ni la Suisse, ni la Suède, qui constituent les seuls îlots qui échappent à cette influence ne sauraient y faire obstacle. L'Espagne est d'accord avec le programme de Rome. Au Portugal, le dictateur Salazar table sur l'autorité de l'Etat. Même en France, le maréchal Pétain a plus ou moins conformé son action au nazisme.

Il s'agit de compléter cette organisation. Il est naturel que les puissances de l'Axe y songent dès à présent. Elles ont constaté sans doute qu'une telle organisation est nécessaire pour pouvoir soutenir une longue guerre.

Il est question, parallèlement à ces conversations, d'une rencontre entre M. Roosevelt et le prince Konoye. Bref, on s'efforce d'obtenir par la voie de conversations directes, les résultats que l'on n'a pu obtenir, depuis des années, à la faveur des voies diplomatiques. Suivant le point de vue de Tokio, une conférence de tous les Etats intéressés aux questions du Pacifique serait considérée comme avantageuse.

... En Europe, en Asie, en Afrique, partout on s'efforce d'éclaircir la situation. Le front anglo-russe, par suite (Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

EYUB

Nous avons annoncé que l'Assemblée de la Ville examinera au cours de sa réunion de demain le projet de développement d'Eyüb élaboré par l'urbaniste M. Prost. A ce propos, M. Sermet Muhtar Alus fournit, dans le « Tasvirî Efkâr » quelques précisions intéressantes touchant le passé de ce faubourg.

Le disciple du Prophète

D'abord, voici une biographie du disciple du Prophète, Eyub Ensari, dont le nom a été donné à la localité. A l'époque où le Prophète émigrait de la Mecque à Medine, son chameau fit une chute devant la porte d'Ebu Eyüb Halid bir Zeïyd qui donna l'hospitalité à l'illustre voyageur. On acheta à deux orphelins, qui en étaient les propriétaires, un champ des environs où le chameau avait mis le genou en terre et l'on y éleva un couvent, ou « mescidi serif » où se transféra le prophète avec ses serviteurs et qui devint, par la suite, un des principaux lieux de pèlerinage de l'Islam.

Or, ce disciple du prophète, Ebu Eyüb, se trouvait, l'an 49 ou 50 de l'Hégire, parmi les troupes du calife des « Emevi », Muaviye Ier, qui avait mis le siège devant Constantinople. Son fils Zeïyd commandait l'un des corps qui étaient venus prêter main forte aux assiégeants. Le disciple du prophète, qui était très âgé, mourut au cours du siège et fut enterré hors des remparts de la ville. A plus de 7 siècles et demi de distance, lors du siège de Constantinople par Mehmet II, l'un des « ulemas » qui accompagnaient le souverain ottoman, Ak Samseddin, découvrit l'emplacement du tombeau d'Ebu Eyüb. Et le Conquérant y fit ériger d'abord un somptueux mausolée, puis, ultérieurement, un « medresse » une bibliothèque et une mosquée.

La nécropole des musulmans

Ces bâtiments ont subi des adjonctions ou des modifications à diverses

dates. Sous le règne de Selim III la mosquée et ses dépendances, qui étaient en état de ruine complète, ont été entièrement démolies et reconstruites sur leur ancien plan, mais moyennant toutefois quelques modifications. La mosquée put être rouverte aux fidèles l'an 1315 de l'Hégire (1800) ainsi qu'en atteste encore une inscription.

A l'instar des cérémonies qui marquent à l'avènement au trône des souverains occidentaux, les sultans ottomans rendaient à Eyub pour ceindre le sabre.

Eyüb fut, de tout temps, un centre musulman, la nécropole des Musulmans, et le « turbe » fut un lieu de pèlerinage préféré de toute la population d'Istanbul. Ses arbres centenaires, ses nées de pigeons, ses cigognes sont célèbres. Il en subsiste encore quelques unes.

Demeures impériales

Autrefois, Eyup et ses environs étaient égayés par des demeures impériales ou de vizirs très imposantes.

Bitlisli Idris, qui avait été au service du « divan » de l'Etat d'Akkeyoulu et qui était venu à Istanbul après l'avènement d'Ismail Safevi comme Chah de Perse, avait à Eyup une fontaine qui portait son nom et une ville qui s'appelaït Bahariye ou Baharabad. C'est ce même Idris qui a écrit en persan l'histoire des huit premiers souverains ottomans. Le Mevlevihane ou couvent des derviches mevlevîs qui se trouvait primitivement à Beşiktaş, puis à Mağka, ayant été transféré sur l'emplacement de cette ancienne villa d'Idris, a été appelé de ce fait « Bahariye mevlevihanesi ».

Des vers demeurés célèbres valent vantent les beautés du palais qu'Ahmet III avait à Karaagaç d'Eyup et qu'il affectionnait fort.

L'ancienne caserne dits Iplikhane d'Eyup abritait, il y a quelque 35 ans, l'Ecole des Vétérinaires et des Pharmaciens.

La comédie aux cent actes divers

UN TRAITEMENTS «UP TO DATE»

On sait que le changement d'air guérit les enfants atteints de coqueluche. Or, en Amérique, où l'on est toujours friand de nouveautés sensationnelles, on a imaginé de faire exécuter aux enfants, atteints de cette forme de toux convulsive, un voyage en avion. Au dessus de 2.000 mètres, le « changement d'air » est total. Et il suffirait, affirme-t-on, de trois ou quatre de ces excursions pour amener la guérison totale du sujet, suivant sa constitution.

M. Ali Sait Ömer, qui a un enfant atteint de cette forme de toux convulsive si tenace et si longue à guérir, ayant lu dans une revue américaine un témoignage enthousiaste sur les avantages de cette forme de traitements, a décidé de l'appliquer. Il a donc pris des billets pour lui, sa femme et son enfant, pour l'avion d'Ankara. L'appareil du service ordinaire étant plein, hier matin, un appareil spécial a décollé de l'aérodrome de Yeşilköy, avec ses trois passagers de marque. Au départ, l'enfant secoué par des quintes terribles, a eu, au surplus fort peur et se serrait contre sa mère. L'appareil a pris tout de suite de la hauteur.

On attend avec curiosité les résultats de cette expérience, la première en son genre tentée en Turquie.

Un spécialiste, consulté à ce propos, s'est exprimé avec quelque réserve. Il estime que l'enfant pourrait guérir, mais il ignore si le traitement sera suffisamment radical. Il ajoute qu'une forte émotion et notamment une peur soudaine peuvent contribuer aussi à la guérison d'un enfant atteint de la coqueluche. De sorte que si le «sujet» qui a été soumis hier à cette ascension en avion guéri—comme nous le souhaitons—on ne saura pas si cet heureux résultat sera dû au changement d'air ou à la crainte inséparable d'un baptême de l'air...

LA BONNE AUBAINE

Refet est un bonhomme qui aime fort errer, la nuit, à travers les rues d'Istanbul, à la recherche de l'occasion qui lui permettra de gagner gros sans trop de peine. L'autre soir, il vit un chauffeur qui avait garé sa voiture dans un angle désert de place d'Eminönü et avait été chez lui, jouir d'un repos bien gagné. Refet se dit

qu'il y avait là non seulement le moyen de réaliser un bon coup, mais aussi de donner une leçon à ce chevalier du volant trop confiant en son prochain et trop peu soupçonneux.

Il s'approcha donc de la voiture, en retira le cric qu'il mit en action sans bruit. Lorsque le train arrière eut été convenablement soulevé, il retira, un à un les deux pneus des roues postérieures et les emporta.

Un pneu, aujourd'hui, vaut la bagatelle de 500 Ltq. Refet n'avait donc pas précisément perdu sa soirée.

Lorsque, le lendemain, le chauffeur constata ce qui venait de se passer, il courut demander aide et assistance au poste de police. Refet a été arrêté en flagrant délit au moment où il essayait de vendre l'un des pneus.

— Que voulez-vous, a-t-il dit devant le Stème tribunal pénal de paix, je suis sans travail et ce qui pis est, sans le sous. Quand j'ai vu cette auto que l'on avait abandonnée ainsi, je n'ai pu résister à la tentation...

En attendant le jugement du voleur, ses deux pneus ont été restitués au chauffeur.

DISCIPLE D'EPICURE

Le prévenu est un homme à la barbe et aux cheveux également blancs, légèrement bouclés. Il s'exprime en un turc parfait, élégant même, où des vers célèbres s'entremêlent à la prose. Et tandis qu'il répond au juge, il a toute l'attitude d'un conférencier; ses doigts effilés dessinent, en l'air, de vagues arabesques.

— J'ai 82 ans, déclare-t-il et dès l'âge de 18 ans j'ai été pris de la passion de la boisson. Je suis fils d'Ahmet Mazlum paşa, qui fut célèbre sous Abdülaziz, mais je n'attache aucune importance aux préjugés des origines ou du rang. Ma religion est celle d'Epicure. Elle ne concerne que moi. Et quand j'ai bu, je m'incommode personnellement, je ne chante pas à tue-tête, je ne trouble pas l'ordre public. Tout au plus, je débite à mi-voix pour mon propre plaisir quelques vers.

Enfin je nie énergiquement avoir mendié comme on m'en accuse.

Le tribunal, après audition de cette défense, considérant que le délit de mendicité n'était pas prouvé a condamné le prévenu à un jour de prison pour ivrognerie... malgré Epicure!

Communiqué italien

Intense activité d'artillerie à Tobrouk. -- La défense de l'Afrique orientale italienne continue. -- Un destroyer anglais du type "Jervis" est coulé.

Rome, 30. -- Communiqué du quartier général italien :

En Afrique du Nord intense activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. Des batteries allemandes ont bombardé et endommagé gravement un cargo mouillé dans le port.

Nos avions ont bombardé des installations ennemies dans l'oasis de Djababou.

Des avions de chasse allemands ont abattu deux avions ennemis près de Sollum.

Des avions ennemis ont effectué des incursions sur Catane et Benghazi. On ne signale pas de victimes ni de dégâts.

En Afrique orientale, des rencontres ont eu lieu dans le secteur de Celga entre détachements avancés. Ces rencontres ont été avantageuses pour nos troupes qui ont infligé des pertes à l'ennemi sans en subir elles-mêmes.

Un de nos sous-marins opérant dans l'Atlantique, commandé par le lieutenant de vaisseau Mario Pollina, a coulé un contre-torpilleur moderne anglais du type "Jervis" et un vapeur de six mille tonnes.

N. d. l. r. -- Les destroyers du type "Jervis", lancés entre 1938 et 1939 étaient primitivement au nombre de seize unités. Ce sont des bâtiments de 1.690 tonnes, construits pour filer trente-six nœuds. L'Amirauté britannique a déjà annoncé la destruction de cinq d'entre ces bâtiments.

Leur équipage normal est de 183 hommes. Leur armement comporte six pièces de 120 mm., quatre de 40 anti-aériennes, huit mitrailleuses également anti-aériennes et dix tubes lance-torpilles de 533 mm. sur affûts quintuples, ce qui permet une remarquable concentration de tir.

Communiqué allemand

Fortes pertes infligées à la marine soviétique. -- Un croiseur et 4 contre-torpilleurs coulés, 5 contre-torpilleurs endommagés. -- 51 transports maritimes détruits ou avariés. -- Les attaques contre l'Angleterre. -- Les incursions coûtent cher à la R. A. F.

Berlin, 30. A. A. -- Communiqué du commandement des forces armées allemandes :

La marine de guerre allemande et l'aviation ont infligé de très lourdes pertes aux forces navales soviétiques et aux flottes de transport dans le golfe de Finlande. Lors de tentatives d'échapper de Reval et d'atteindre d'autres ports, deux contre-torpilleurs et deux dragueurs de mine et trois patrouilleurs de la marine soviétique ont été coulés par le mouillage de mines de la marine de guerre. En outre deux contre-torpilleurs et un dragueur de mine ont été sérieusement endommagés par des mines. Au cours de violentes attaques des avions de combat ont coulé un croiseur soviétique ainsi que deux contre-torpilleurs et ils ont endommagé par des bombes encore un autre contre-torpilleur de même type.

Les flottes de transport que l'ennemi avait mis à l'oeuvre pour le transport de troupes et de matériel de guerre à Reval sont arrivées au milieu des barrages de mines commandés par la marine de guerre. Jusqu'à présent, 21 transports, jaugeant au total 48.2000 tonnes, ont été coulés et huit transports ont été sérieusement endommagés par des mines.

Des avions de combat ont détruit 22 navires marchands, particulièrement des transports jaugeant au total soixante-quatorze mille tonnes et ils ont endommagé trente-neuf bateaux si sérieusement qu'on peut escompter la perte d'une grande partie de ces vaisseaux.

Au large de l'Angleterre, l'aviation a touché en plein un bateau-citerne au sud de l'Irlande et a endommagé un grand navire marchand aux environs des îles Feroe.

La nuit dernière un cargo a été touché par des bombes de gros calibre à l'est de Tynemouth.

Des avions de combat ont bombardé des installations militaires sur la côte de l'Angleterre et ils ont attaqué avec succès plusieurs aérodromes anglais.

Sur la côte de la Manche l'aviation britannique a perdu hier dix-sept avions dont treize dans des combats aériens, deux par la DCA et deux par des dragueurs de mines et par l'artillerie de la marine.

La nuit dernière, l'aviation britannique a lancé des attaques peu efficaces sur la région du Rhin et du Mein. La DCA a descendu trois bombardiers ennemis.

La prise de Viipuri

Helsinki, 30. A. A. -- Le Grand Quartier finlandais communique :

Nos troupes sont entrées le matin du 30 août dans la ville de Viipuri (Viborg).

Le drapeau finlandais flotte déjà sur le château de Viipuri.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 30. A. A. -- Les ministères de l'Air et de la Sécurité Intérieure commencent :

Un petit nombre d'avions ennemis franchirent la côte orientale de la Grande Bretagne la nuit dernière. Des bombes lâchées sur deux endroits firent très peu de dégâts. On ne signale aucune victime. Un avion ennemi a été détruit.

Les raids de la R. A. F.

Londres, 30. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

10 avions ennemis, dont 8 chasseurs et 2 chasseurs bombardiers, furent détruits hier au cours des opérations offensives au-dessus de la France septentrionale et au large de la côte des Pays-Bas : 10 de nos chasseurs sont manquants, mais le pilote de l'un d'eux est sauf.

**

Londres, 30. A. A. -- Le ministère de l'Air communique :

En dépit du temps défavorable, une grande formation de bombardiers attaqua des objectifs en Allemagne, la nuit dernière. L'attaque principale porta sur les régions industrielles de Frankfurt et de Mannheim. Des docks et des lignes ferroviaires au Havre furent bombardées également. Cinq de nos avions sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 30. A. A. -- Communiqué du Grand Quartier Général des forces armées en Moyen-Orient :

En Libye, dans le secteur de Tobrouk, notre artillerie bombardait deux grands détachements ennemis et détruisait un petit dépôt de munitions. Nos patrouilles ont livré aussi des combats avec plusieurs détachements ennemis.

Le feu de l'ennemi a augmenté considérablement en intensité dans le sec-

teur de la frontière. Notre artillerie a continué à harceler le mouvement de transport ennemi.

Communiqué soviétique

L'offensive allemande contre Leningrad présente une intensité croissante

Moscou, 30 A. A. -- Communiqué soviétique :

Les troupes russes ont continué à combattre opiniâtement hier toute la journée sur l'ensemble du front.

Jeudi 29 avions allemands ont été abattus ; 11 avions russes sont perdus.

Il a été établi que le nombre d'appareils allemands descendus mercredi est de 76 et non pas de 41, comme il avait été précédemment annoncé.

Le communiqué ajoute que dans la région de Leningrad, l'offensive allemande croît en intensité, mais que l'ennemi se heurte à une formidable résistance.

Mesures d'ordre spéciales en Iran

Le ministre de la guerre exerce le pouvoir à Téhéran

Cabul, 30 A. A. -- Le poste d'émission de Téhéran a diffusé ce matin la nouvelle suivante :

«Le ministre de la guerre exercera désormais le pouvoir à Téhéran. L'armée détient le commandement. Si quelqu'un contrevient à l'ordre, il sera jugé ou exécuté par un tribunal militaire. Les soldats pourront faire des perquisitions à domicile

chez des personnes civiles, s'ils le jugent nécessaire. Les personnes civiles ne pourront pas protester. Toute la presse iranienne est soumise à la censure militaire. Toutes les assemblées sont interdites. Le port d'armes n'est permis qu'aux militaires.»

Un commentaire allemand

Berlin, 30 A. A. -- On communique de source officielle :

Quoique, jusqu'à présent, on ne possède pas encore de documents authentiques concernant les conditions que l'Angleterre et l'URSS posent au nouveau gouvernement de l'Iran, les milieux inspirés par la Wilhelmstrasse croient en raison de plusieurs informations concordantes, pouvoir tirer la conclusion que l'Angleterre et l'URSS ne se sont servis du prétexte d'une prétendue cinquième colonne en Iran que pour atteindre leur but, c'est-à-dire, la communication de l'armée anglaise avec l'armée soviétique. Si l'on parle maintenant de points stratégiques, des possibilités de transport, du désarmement des forces iraniennes, etc., tout cela selon l'opinion qui prédomine à Berlin, ne peut que souligner le fait récemment avoué par le "Daily Express" qu'en Iran l'essentiel pour les Anglais et leurs alliés est tout autre chose que le prétendu danger causé par le petit nombre d'Allemands vivant dans le pays.

Une fable naive et stupide

Budapest, 30. A. A. -- L'Agence hongroise communique :

L'information provenant de source de Moscou selon laquelle les Allemands demanderaient au gouvernement hongrois la mobilisation de cinq divisions nouvelles est une invention dénuée de tout fondement et constitue une des fables naïves et stupides de la propagande soviétique.

R. SCUOLA ELEMENTARE MASCHILE

Hayriye Sokak No 16

Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccettuate le domeniche

R. SCUOLE ITALIANE FEMMINILE

Beyoğlu, via Aga-Hamam No 30

Casa dei bambini -- Scuola elementare -- Classe preparatorie -- Scuole Medie. -- Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccettuate le domeniche

ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sokak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1° settembre 1941

Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni dalle ore 10 alle 12.30

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. -- Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
- < Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- > Agence de ville "B., (Beyoğlu) Istiklal Caddesi
- IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de Pétranger. Opérations de change -- marchandises -- ouvertures de crédit -- financements -- dédouanements, etc... -- Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

d'adjonctions continues, s'est étendu jusqu'en Egypte, en Syrie et aux Indes. On songe actuellement aux préparatifs en vue de la saison prochaine et à consolider la situation militaire des adversaires en présence. Le moindre mouvement que l'on fait en un point, a de terribles répercussions partout.

Et c'est avec douleur que l'on constate qu'il n'y a pas le moindre lueur de paix au milieu de tous ces préparatifs.

Yeni Sabah

L'entrevue du Fuehrer et du Duce

M. Hüseyin Cahid Yalçin rappelle que M.M. Roosevelt et Churchill avaient trouvé un lieu de rendez-vous « romantique », lors de leur entrevue: l'Atlantique; les dirigeants de l'axe se devaient de découvrir un théâtre supérieur à leur rencontre.

Le Brennero aurait constitué un cadre trop pâle pour une rencontre exceptionnelle. On a songé que le Quartier Général des armées qui se battent victorieusement sur le vaste territoire de la Russie aurait offert un lieu plus adapté à une entrevue retentissante. Et si les dirigeants anglo-américains ont conféré pendant 3 jours, les chefs allemand et italien ont conféré 4 jours durant. Et tout comme les partenaires américain et anglais, ils ont groupé autour d'eux de nombreux chefs militaires et diplomatiques.

Lorsque la nouvelle d'un entretien entre MM. Hitler et Mussolini a paru pour la première fois dans les journaux, sous la forme d'une simple rumeur, on avait pensé que les deux chefs se livreraient à une déclaration que le monde entier accueillerait avec une grande importance. Cette attente s'est révélée vaine. Mais la faute n'en est ni à M. Hitler ni à M. Mussolini.

C'est que l'offensive diplomatique anglo-américaine avait été réellement gêniale. Pour pouvoir parer le coup, les Etats de l'axe auraient dû pouvoir proclamer: « Nous n'aspérons pas à un seul pouce de territoire et nous respectons la volonté de chaque nation ». S'ils avaient pu dire cela, leur prestige international aurait été fort rehaussé. Mais pour dire cela il leur aurait fallu renoncer à refaire à leur gré la carte de l'Europe, à se partager le monde. Après avoir répandu tant de sang et avoir exigé tant de sacrifices de leurs nations, comment pouvaient-ils laisser à mi-chemin la réalisation de leurs aspirations? Etait-ce concevable?

C'est pourquoi le Fuehrer et le Duce se sont bornés à parler des avantages qui seront assurés au monde par la disparition des périls bolchévique et démocratique et n'ont fait aucune allusion aux principes anglo-américains en huit points.

Un complot communiste en Bulgarie

Sofia, 31 A.A. — La police bulgare a découvert une organisation clandestine communiste à Roustchouk, port du Danube. Le chef de cette organisation illégale l'avocat Chistef est parvenu à soustraire à la police. Celle-ci n'a arrêté que quatre élèves qui ont distribué des tracts et autre littérature communiste.

Les Juifs français sous l'égide de de Gaulle

Vichy, 31 A.A. — On mande Dakar que de nombreux Juifs ont immigré ces derniers temps dans les régions françaises de l'Afrique Equatoriale occupées par les Anglais et les Gaullistes. Ces Juifs ont reçu de nombreux postes dans l'administration ou d'autres charges importantes. Parmi eux se trouve un grand nombre qui s'étaient réfugiés à l'étranger lors de la défaite de la France.

On mande encore de Dakar que la plupart des Français se rendant dans ces régions ont été profondément déçus des Anglais et de Gaullistes et n'écoutent plus que le maréchal Pétain.

Les "Stukas" ont fait de bonne besogne

Scènes de destruction à Tallinn

Berlin, 30-A.A. — Le D.N.B. apprend que la vue qui s'offrait aux troupes allemandes lors de leur entrée à Reval était édifiante. Les docks détruits et les silos brûlés entouraient le port. Dans l'eau nagent tout un amas de planches, de poutres et de mâts brisés. Plusieurs navires de guerre soviétiques se sont enfoncés profondément dans l'eau et donnent fortement de la bande. D'autres, qui ont été coulés, ne montrent plus que la proue. Ils ont trouvé éparpillé entre les halles et les usines des débris qui ont été lancés là par la pression de l'air des bombes des «Stukas».

La même vue s'offre dans la gare de Reval où un immense matériel et des armes avaient été chargés sur les wagons. Tout un train chargé de canons et des trains blindés se trouvent encore à la sortie de la gare. La locomotive avait été jetée hors des rails par une lourde bombe.

Une destruction totale a pu être conjurée

Berlin, 30-A.A. — On déclare de source militaire que l'avance rapide des troupes allemandes a empêché les Soviétiques de réduire Reval en cendres, ainsi qu'ils en avaient l'intention. Les Bolchéviques ont fait sauter plusieurs usines et plusieurs édifices, mais les soldats allemands ainsi que des citoyens courageux de Reval ont enlevé à temps la plupart des explosifs que les Soviétiques avaient préparés sous les plus beaux et les plus importants monuments et édifices de la ville.

Le soir de l'entrée des troupes allemandes, la population a défilé dans les rues en entourant les autos allemandes et en félicitant les soldats allemands.

La population accueille avec joie les Allemands

Berlin, 30-A.A. — Le D.N.B. apprend de source compétente que les paysans de la région de Reval sont retournés dans leurs villages après l'entrée des troupes allemandes. Ils ont accueilli les soldats allemands avec une vive joie. Les habitants se sont rangés le long des rues par où passaient les chars de combat allemands.

Les tentatives soviétiques de repasser le Dnieper

Berlin, 30. A.A. — En dépit des pertes sanglantes qu'ils avaient subies les jours précédents, les Bolchévistes ont continué le 29 août les tentatives de reconquérir la rive Ouest du Dnieper. Avant que les éléments du choc soviétiques n'aient pu s'approcher de la rive Ouest du Dnieper, cette tentative échoua par suite du feu bien ajusté de l'artillerie allemande.

Lors de l'attaque lancée le 28 août par les Soviétiques au Sud de Kiev sur la rive Ouest du Dnieper, — attaque qui a été repoussée avec succès par les troupes allemandes, — 250 Bolchéviques ont été tués et plus de cent ont été faits prisonniers. Aux pertes sanglantes des Soviétiques, il faut encore ajouter les innombrables soldats soviétiques qui se sont noyés dans le Dnieper lorsque les bateaux et les sous-marins (?) soviétiques ont sombré ou qui sont morts sur la rive est sous le feu de l'artillerie allemande.

Dans la région d'Odessa, des avions roumains ont également prêté un appui efficace dans les combats aériens du 29 août. En peu de temps, ils ont abattu dix avions soviétiques, tandis qu'un seul avion roumain n'est pas rentré à sa base.

Les félicitations de M. Hitler

Berlin, 30 AA. — A l'occasion de la délivrance de Viipuri, M. Hitler a envoyé des télégrammes de félicitations à M. Ryti, président de la République finlandaise, et au maréchal Mannerheim, commandant en chef de l'armée finnoise, auquel il a aussi décerné la Croix de Chevalier de la Croix de Fer.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 51

Après la 11ème rencontre entre le Duce et le Fuehrer

(Suite de la première page)

« polo d'Italia » déclare que la onzième rencontre Hitler-Mussolini n'a pas été seulement une des plus longues, mais qu'elle a eu lieu à l'instant même où l'usage des batailles des plus sanglantes et décisives de l'histoire fait rage.

« L'Europe n'aura pas de paix définitive, déclare le journal tant que les causes de ses troubles sociaux, moraux et économiques, la terreur destructive de Moscou et l'hégémonie avide et étouffante des ploutocrates, ne seront pas exterminées. De combien plus élevé et plus humain est le but d'Adolf Hitler et de Mussolini, que le langage tenu à bord du Potomac. A ces huit points qui se perdent dans les brouillards de l'Atlantique, les deux Chefs de l'axe n'opposent qu'un seul point: le nouvel ordre de l'Europe basé sur la paix et le droit. »

Le monde apprendra quelque chose de nouveau...

Rome, 31 A. A. — Le monde apprendra bientôt en plusieurs occasions, quelque chose de plus précis sur les décisions prises et les accords conclus entre M. Hitler et M. Mussolini, écrit le «Giornale d'Italia» qui commente la rencontre des deux chefs d'état.

La «Tribuna» remarque qu'il faut commencer par la pacification de l'Europe ou obtenir la paix du monde. M. Mussolini et M. Hitler ne posent pas comme conditions de la paix future, l'acceptation de quelques régime international limitant l'indépendance ou la souveraineté des autres peuples et conservant dans le domaine international une position pour ainsi dire super-nationale, à l'Allemagne et à l'Italie.

«Le lavoro fascista» précise qu'un des sujets discutés fut celui de «l'europeisation de l'Europe», l'Europe qui doit reconquérir sa physionomie particulière. L'Europe, dit le journal, sera politiquement unitaire. Son travail, son argent devront collaborer au bien-être de tous les pays.

Quelques détails rétrospectifs sur les opérations en Iran

L'extraction du pétrole continue

Londres, 31-A.A. — L'entrée des Anglais et des Russes en Iran n'a pu en rien porte atteinte à l'extraction du pétrole. Le chiffre normal est d'un million de dollars par jour. Au Nord d'Abadan le pétrole continue à jaillir des puits principaux. Aucun puits n'a été endommagé lors de l'attaque prononcée par les Anglais si ce n'est qu'un obus des bateaux de guerre a ricoché et a fendu un réservoir. La tâche des régiments hindous a été difficile vu qu'il leur avait été interdit d'employer les canons lourds et les mortiers de crainte d'endommager ces puits précieux.

L'attaque sans artillerie lourde

On aurait cru qu'il aurait été impossible à l'infanterie hindoue de débarquer en ne se servant que de ses petites armes; on l'aurait cru lorsqu'on examinait, en se tenant du côté de la mer la configuration de la côte. Celle-ci était hérissée de hauts barres de fer. Un colonel hindou a relaté que les régiments découvrirent deux portes de fer, se servirent de deux châssis de wagon comme béliers, abattirent les portes et passèrent.

Les ennemis se battirent avec courage. Ils employèrent leurs canons et fusils avec rage. Ils tiraient même de toits. La bataille fut très rude. A 18 heures tous les nids où les ennemis résistaient encore furent nettoyés.

Trois fonctionnaires de l'Anglo-Iranien Oil Company furent tués. L'un d'eux, Lih. Weedon, natif du Cambridgeshire, qui était employé par la compagnie comme pilote, fut tué

Le Japon ne renonce à aucun de ses buts

Après le message du prince

Konoye à M. Roosevelt

Tokio, 30. A. A. — La presse reproduit sous de grandes manchettes le message du prince Konoye adressé au président Roosevelt, mais elle s'abstient de tout commentaire sur la démarche japonaise.

Le «Tokyo Asahi Shimboun» et le «Shugai Shogyo Shimboun» et le «Kokumin Shimboun» seulement rappelant l'inébranlabilité des buts de la politique extérieure du Japon, exigent des Etats-Unis de reconnaître l'hégémonie du Japon en Extrême-Orient et de cesser d'appuyer Tchiang Kai Chek.

Ils soulignent également que le Japon n'a nullement l'intention, dans le cas de nouvelles négociations avec les Etats-Unis, d'abandonner sa politique poursuivie jusqu'ici, visant à mettre fin au conflit sino-japonais et visant à un nouvel ordre en Extrême-Orient.

Une question qu'il ne faut pas soulever

Le «Tokyo Shimboun» met de nouveau en relief le fait que les relations entre le Japon et les Etats-Unis ont empiré de plus en plus depuis le commencement de la guerre sino-japonaise et fait remarquer que la question de la politique nationale du Japon en Chine et en Extrême-Orient ne doit être soulevée d'aucune manière lors de négociations éventuelles. Les Etats-Unis devraient examiner sérieusement la situation critique dans l'Océan Pacifique ainsi que toutes les questions ayant trait à l'isolement du Japon.

Une conversation importante

Tokio, 31. A.A. — Le ministre Kasugi de l'ambassade japonaise à Washington, est arrivé hier à Yokohama. Il a eu une conversation avec le ministre des Affaires étrangères, M. Toyoda, et le vice-ministre aux Affaires étrangères, M. Amau, conversation qui a porté sur la situation aux Etats-Unis.

Un conseil d'Etat secret

Tokio, 31. A.A. — L'agence Reuter a annoncé que la semaine prochaine aura lieu un Conseil d'Etat secret et que le président du Conseil des Affaires étrangères feront un rapport sur le message adressé par le premier ministre nippon à Roosevelt.

Les pleins pouvoirs du cabinet hongrois

Budapest 31. AA. — Le gouvernement a prolongé ses pleins-pouvoirs exceptionnels pour toute la durée de la guerre. Ces pleins pouvoirs auraient dû d'habitude être en vigueur seulement jusqu'au 1er septembre.

La duchesse du Luxembourg à Londres

Londres, 31-A.A. — La grande duchesse Charlotte de Luxembourg et son mari le prince Félix de Bourbon Parme accompagnés par M. Victor Bodson ministre de la justice, arrivèrent par la voie aérienne en Angleterre aujourd'hui samedi provenant des Etats-Unis. Ils voyageront via Terre Neuve qu'ils quitteront vendredi.

Les officiers anglais capturés en Syrie

Le Caire 31. AA. — Les derniers officiers britanniques qui avaient été faits prisonniers de Syrie par les forces allemandes de Vichy après avoir été libérés par les forces alliées, ont été libérés à Beyrouth.

par une balle perdue à l'instinct où essayait de voir ce qui se passait au dehors.

L'avance soviétique

Moscou, 31. A.A. — Le communiqué par la nuit annonce que les forces soviétiques ont occupé Zoujanrecht et Saftud, en Iran,